

AU

l'
auditorium
radiofrance

Jaap van Zweden

Alice Sara Ott piano

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN direction

JEUDI 16 OCTOBRE 2023 • 20H

DIMANCHE 19 OCTOBRE 2023 • 19H

radiofrance

THIERRY ESCAICH

Arising Dances

(création française)

15 minutes environ

MAURICE RAVEL

Concerto pour piano en sol majeur

1. Allegramente

2. Adagio assai

3. Presto

22 minutes environ

ENTRACTE

SERGUËI PROKOFIEV

Roméo et Juliette, extraits des Suites op. 64 bis et ter

1. Montaigus et Capulets

2. Juliette enfant

3. Menuet

4. Masques

5. Danse

6. Roméo et Juliette avant leur séparation

7. Danse des jeunes filles des Antilles

8. Roméo au tombeau de Juliette

9. Mort de Tybalt

37 minutes environ

ALICE SARA OTT piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

JAAP VAN ZWEDEN direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

Le concert du 16 octobre présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct
sur France Musique et disponible à l'écoute sur francemusique.fr

Alice Sara Ott dédicacera ses disques à l'issue des concerts.

Ce concert est également donné dans le cadre d'une tournée aux Pays-Bas, en Belgique,
en Allemagne et en Autriche entre les 14 et 22 octobre.

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

THIERRY ESCAICH né en 1965

Arising dances

Créé le 8 octobre 2021 à Munich, pour l'inauguration de l'Isarphilharmonie, par le Münchner Philharmoniker **dirigé** par Valery Gergiev. **Nomenclature** : 3 flûtes, 2 hautbois, 3 clarinettes ; 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; piano, célesta ; les cordes.

Les *Arising Dances* sont l'une des œuvres les plus jubilatoires de Thierry Escaich. « Je me méfie parfois de la perception de ma propre musique, tempère l'intéressé dans un sourire. Quand j'ai l'impression d'écrire une œuvre très gaie, on me répond parfois que l'inspiration en est très désespérée, et inversement ! ». Créée par le Münchner Philharmoniker (« un orchestre avec lequel je poursuis une longue collaboration ») en octobre 2021, la pièce avait le redoutable honneur d'inaugurer la toute nouvelle salle de l'Isarphilharmonie de Munich. « C'est une salle dont l'acoustique permet d'entendre des pianississimi sans problème, si bien que la partition joue avec une large dynamique de nuances ». Fidèle à cette inauguration, et heureux de réentendre les *Arising Dances* dans l'Auditorium de Radio France dont il apprécie « la profondeur du son », Escaich imagine ici une œuvre où la danse s'épanouit progressivement : « Je voulais écrire une musique qui se mette en place peu à peu. Des bribes de danses surgissent des nuages, jusqu'à une grande scène chorégraphique finale ». On songe à *La Valse* de Ravel, avec ce rythme de valse, qui s'échappe d'élans lyriques et fiévreux. S'ensuit un épisode plus lent dont la mécanique implacable évoque pour Escaich « une sarabande aux allures néo-baroques, à la manière d'un *Stabat Mater* ». La maîtrise de l'orchestre du compositeur français fait merveille : des jeux d'ombre et de lumière se succèdent, faisant alterner épisodes solistes et nuages orchestraux provenant d'autres danses. Les couleurs et les rythmes se superposent, à la manière d'un tableau de Turner (le peintre préféré du compositeur) aux innombrables teintes et nuances de jaune. Patiemment construit, le finale s'envisage comme un rituel pulsé qui entremêle les différents éléments, jusqu'à l'apparition aux trompettes d'une mélodie baroque dont on ne percevait que l'ombre dans l'introduction. Pour ces « danses naissantes », Thierry Escaich assume pleinement la notion de poème symphonique : « On retrouve trois éléments distincts dans les *Arising Dances* : une valse, un *Stabat Mater* et un rituel répétitif. Je les considère comme trois personnages de roman évoluant ensemble ». Emportées par des rythmes « disco » (de l'aveu même du compositeur), les mesures finales constituent le sommet expressif d'une œuvre qui entrelace des éléments a priori hétérogènes. C'est dans cette polysémie et cette ambiguïté que les *Arising Dances* tirent toute leur force propulsive et leur puissance expressive.

Laurent Vilarem

MAURICE RAVEL 1875-1937

Concerto pour piano en sol majeur

Composé en 1929-1931. **Créé** à Paris, salle Pleyel, le 14 janvier 1932 par Marguerite Long et l'Orchestre Lamoureux placés sous la direction du compositeur. **Dédié** à Marguerite Long.

Nomenclature : 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes dont 1 petite clarinette, 2 bassons ; 2 cors, 1 trompette, 1 trombone ; timbales, percussions ; 1 harpe ; les cordes.

« Le public de ma jeunesse, le public de la jeunesse de Ravel se levait de sa place, manifestait, intervenait, fronçait ses manies, sifflait souvent les concertos qu'il fuyait avec ostentation pour aller fumer dehors la cigarette libératrice. [...] Ravel partageait nos prédilections, nos emballements. » Dans *Refuges* (1942), Léon-Paul Fargue décrit en ces termes sa jeunesse rebelle. Mais quand il chahutait avec Ravel, il ne se doutait pas que son camarade composerait plus tard deux concertos pour le piano : l'un d'une seule coulée et uniquement pour la main gauche ; le second, commencé lui aussi en 1929, de facture en apparence plus classique, modelé sur les concertos de Mozart, Saint-Saëns et sur le *Concerto pour piano n° 1* de Liszt. Ce *Concerto en sol* adopte en effet l'habituel schéma vif-lent-vif, ainsi qu'une structure préétablie pour chacun des trois mouvements. Œuvre solaire, tandis que le *Concerto pour la main gauche* dévoilerait la face sombre de Janus ? Voire, car la transparence enjouée est émaillée de stridences et de scansions rageuses (*Allegramente*) ; le lyrisme pudique laisse deviner une profonde mélancolie (*Adagio assai*) et la course endiablée ose de dangereuses embardées (*Presto*). Ravel envisageait de créer l'œuvre lui-même lors d'une grande tournée. Ambition vouée à l'échec : concerto achevé trop tard, problèmes de santé du compositeur, partie de soliste qui outrepassait ses moyens et qu'il résout de confier à Marguerite Long. Le *Concerto en sol* est dévoilé lors d'une soirée consacrée à la musique de Ravel, où l'on entend aussi la *Rapsodie espagnole*, la *Suite n° 2* de *Daphnis et Chloé*, la *Pavane pour une infante défunte* et le *Boléro*.

Le 9 octobre 1932, le taxi dans lequel Ravel circule entre en collision avec un autre véhicule. L'accident provoque quelques blessures sans gravité. Mais ensuite, les troubles du langage et de la coordination des mouvements dont le musicien commençait à souffrir augmentent jusqu'à anéantir toute faculté créatrice. Après ses concertos pour piano, Ravel n'achèvera plus d'œuvre instrumentale.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1929 : expulsion de Trotski d'URSS. Crash boursier à New York. Thomas Mann, prix Nobel de littérature. Faulkner, *Le Bruit et la fureur*. Mort de Diaghilev. Création du *Pays du sourire* de Franz Lehár.

1930 : le NSDAP d'Hitler obtient 18,3 % des voix lors des élections législatives. Sortie de *L'Ange bleu* de Josef von Sternberg. Roussel compose *Bacchus et Ariane*.

1931 : effondrement économique en Allemagne et en Autriche. Fritz Lang, *M le maudit*. Chaplin, *Les Lumières de la ville*. Faulkner, *Sanctuaire*. Mort de Murnau, Schnitzler et Ysaÿe. Création de *Bacchus et Ariane* de Roussel.

1932 : naissance de Michel Legrand. *Voyage au bout de la nuit* (Céline), *Le Nœud de vipères* (Mauriac). Mort d'Albert Londres, naissance de Max Gallo.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Ravel, *L'Intégrale* (lettres, écrits, entretiens présentés par Manuel Cornejo), Le Passeur.
- Vladimir Jankélévitch, *Ravel*, Seuil, « Solfèges ».
- Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Fayard.
- Jean Echenoz, *Ravel*, Minuit, 2006.

EN AVANT LA MUSIQUE !

MAURICE RAVEL

Maître de l'harmonie & magicien des sons



ÉQUATEURS

WWW.RADIOFRANCE.COM/LES-EDITIONS



SERGUEÏ PROKOFIEV 1891-1953

Roméo et Juliette, extraits des Suites op. 64 bis et ter

Composées en 1936 et 1946. **Créées** le 24 novembre 1936 à Moscou, le 15 avril 1937 à Leningrad, et le 8 mars 1946 à Moscou.

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 1 saxophone ténor ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; piano, célesta ; les cordes.

Au moment où Sergueï Radlov, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre académique d'État de Leningrad, commande la musique du ballet *Roméo et Juliette* à Prokofiev, Shakespeare suscite un grand intérêt en Russie. Le régime soviétique voit de plus dans l'histoire des amants de Vérone le symbole d'une jeunesse avide de liberté et de nouveauté, qui veut se débarrasser des conventions bourgeoises.

Le ballet, par sa durée (deux heures et demie), s'éloigne des œuvres de Stravinsky du début du siècle, qui ne dépassaient guère la demi-heure, destinées aux Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps*). Prokofiev, qui a lui aussi collaboré avec Diaghilev pour des ballets créés à Paris (*Chout*, *Le Pas d'acier* et *Le Fils prodigue*), renoue avec une tradition héritée de Tchaïkovski et Petipa.

Le scénario a été élaboré en collaboration avec Sergueï Radlov, le dramaturge Adrian Piotrovski et le chorégraphe Leonid Lavrovski. De nombreuses scènes de la pièce ont été supprimées, tandis que d'autres ont été inventées, afin d'ajouter des morceaux de caractère, purement chorégraphiques. Mais la musique est surtout au service de l'action : elle caractérise les personnages dont elle souligne l'évolution psychologique au moyen de leitmotive. Prokofiev compose la musique en 1935, mais des difficultés administratives et des dissensions avec Lavrovski retardent la création de l'œuvre, donnée le 30 décembre 1938 seulement, à Brno. Le ballet (opus 64) n'est représenté en Russie que le 11 janvier 1940, au Théâtre Kirov de Leningrad. Dès 1936, le compositeur en avait cependant tiré deux « Suites symphoniques en sept parties » (opus 64 bis et 64 ter), créées avant le ballet, respectivement en 1936 et 1937. En 1946, année où *Roméo et Juliette* est enfin dansé au Bolchoï de Moscou, il écrit une troisième suite, opus 101.

Prokofiev a retenu les scènes principales de son ballet et les a condensées, éliminant la plupart des répétitions et reprises musicales, simplifiant par moments l'orchestration initiale. Il a regroupé des morceaux colorés et contrastés, sans « résumer » l'action ni respecter son déroulement chronologique : la première suite se termine par *La Mort de Tybalt*, la deuxième par *Roméo sur la tombe de Juliette*. Mais les suites sont autant de réservoirs à partir desquels il est possible de varier à l'infini les combinaisons : ainsi, dans ce programme, *Menuet*, *Masques* et *La Mort de Tybalt* sont extraits de la Suite n° 1 ; *Montaigus et Capulets*, *Juliette jeune fille*, *Danse*, *Roméo et Juliette avant leur séparation*, *Danse des jeunes filles des Antilles*, *Roméo au tombeau de Juliette* de la Suite n° 2.

Les mouvements de danse, de pur divertissement comme la *Danse des jeunes filles des Antilles*, permettant à la tension de se relâcher, alternent avec des scènes lyriques, qui décrivent les principaux personnages, ou encore avec des scènes d'une très forte intensité

dramatique. Les contrastes du théâtre shakespearien se retrouvent ici : la naïveté candide de Juliette enfant côtoie la retenue cérémonieuse du *Menuet*, la fantaisie des *Masques*, la sensualité, l'exaltation amoureuse de *Roméo et Juliette avant leur séparation*. Sans jamais pasticher un style ancien, Prokofiev compose une musique qui peint un univers où les sentiments sont exacerbés et les passions extrêmes. Il évoque l'atmosphère de la Renaissance italienne, avec son raffinement mais aussi sa violence, comme dans *La Mort de Tybalt*, où une toccata haletante décrit le duel entre Roméo et le cousin de Juliette ; la fin de la scène, un des sommets tragiques du ballet, fait entendre des harmonies âpres et dissonantes. Attaché à ses personnages (à tel point qu'il avait envisagé de modifier le dénouement : Juliette se serait réveillée un peu plus tôt et l'action aurait eu une fin heureuse* !), il s'abandonne à un lyrisme flamboyant, utilisant une orchestration chatoyante et incandescente. Si la musique de Prokofiev a tenté et inspiré tant de chorégraphes, c'est bien parce qu'elle exprime des sentiments universels et éternels, représente de façon directe le drame et traduit la vérité psychologique de personnages profondément émouvants, justifiant un succès jamais démenti.

H. C.

* « Les raisons qui nous avaient poussés à cet acte barbare étaient purement chorégraphiques : des vivants peuvent danser, des mourants gisant à terre, non ! », écrira-t-il dans sa première autobiographie publiée en 1946.

CES ANNÉES-LÀ :

1936 : Début des procès de Moscou. Guerre civile espagnole. Jeux olympiques à Berlin. Front populaire et premier gouvernement de Léon Blum. Traité de Londres entre le Royaume-Uni et l'Égypte. André Gide, *Retour de l'U.R.S.S.*. Céline, *Mort à crédit*. Chaplin, *Les Temps modernes*. Bartók, *Musique pour cordes, percussion et célesta*. Barber, *Adagio pour cordes*. Britten, *Our Hunting Fathers*.

1937 : naissance de Philip Glass. Mort de Ravel, de Szymanowski et de Gershwin. Bartók, *Musique pour piano, cordes et percussion*. Breton, *L'Amour fou*. Malraux, *L'Espoir*. Giono, *Refus d'obéissance*. Giraudoux, *Électre*. Anouilh, *Le Voyageur sans bagage*. Mort de Gramsci. Walt Disney, *Blanche-Neige et les sept nains*, premier dessin animé de long métrage. Renoir, *La Grande Illusion*.

1946 : Mort de Manuel de Falla. Honegger, *Troisième Symphonie*. Boris Vian, *J'irai cracher sur vos tombes*. Saint-John Perse, *Vents*. *Gilda*, film avec Rita Hayworth. Première édition du Festival de Cannes.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Michel Dorigné, *Serge Prokofiev*, Fayard, 1994.
- Claude Samuel, *Prokofiev*, Seuil, coll. « Solfèges », rééd. 1995.
- Laetitia Le Guay, *Serge Prokofiev*, Actes Sud, 2012.

Alice Sara Ott est aujourd'hui l'une des musiciennes classiques les plus novatrices, avec ses projets artistiques visionnaires, ses albums à succès international et ses collaborations avec les plus grands orchestres et chefs du monde. Captivant le public à travers le globe par ses interprétations singulières et sa virtuosité technique, ses récitals au concept innovant redéfinissent la musique classique à l'ère contemporaine. Elle enregistre pour Deutsche Grammophon depuis plus de seize ans, ses albums totalisant plus d'un demi-milliard d'écoutes en ligne.

Au cours de la saison 2025/26, Alice est artiste en résidence au Konzerthaus Berlin, après des résidences très remarquées au Southbank Centre de Londres, à Radio France à Paris et au TivoliVredenburg d'Utrecht. Sa résidence comprend l'ouverture de saison avec le *Concerto pour piano* de Bryce Dessner sous la direction de Joana Mallwitz, ainsi qu'une grande tournée européenne au printemps.

Elle poursuivra également sa tournée de récitals en Chine et en Europe autour de son projet John Field et Beethoven. Parmi les autres temps forts de la saison : une tournée européenne avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Jaap van Zweden, ainsi que la création de son nouveau projet de musique de chambre *Papa Haydn*, hommage au compositeur et à ses contemporains, qui explore les manières dont la musique circulait entre amis. Alice se produira avec des orchestres tels que le London Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre symphonique d'Islande, le Festival Strings Lucerne et l'Orchestre philharmonique de Séoul. En décembre 2025, Alice Sara Ott partagera l'affiche avec Isabelle Huppert lors de la création mondiale d'un programme scénique conceptuel, basé sur des extraits de lettres de John Cage à Merce Cunningham, avec une musique de Bryce Dessner, à la Fondation Louis Vuitton à Paris.

Le prochain enregistrement d'Alice sera un album d'œuvres pour piano seul de Jóhann Jóhannsson, prévu pour 2026 chez Deutsche Grammophon. Il fait suite à son récent album des *Nocturnes* complets de John Field (2025), grand succès international, resté numéro 1 du classement Apple Music Classical pendant six semaines.

À Radio France, Alice Sara Ott s'est produite dans le *Troisième Concerto* de Beethoven (2018), le *Concerto pour la main gauche* de Ravel (2022), le *Concerto* de Grieg (2023), le *Quintette « La Truite »* de Schubert et en récital avec Francesco Tristano (2024). Elle a donné la création française du *Concerto pour piano* de Bryce Dessner en novembre dernier.

Jaap van Zweden est directeur musical désigné de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Séoul. Il est également artiste en résidence au Evergreen Symphony Orchestra de Taïwan. Il a été le 26^e directeur musical du New York Philharmonic (2018-2024) et le directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Hong Kong (2012-2024) et a dirigé les plus prestigieux orchestres au monde.

La saison 2025/26 marque un renforcement de la présence de van Zweden en Europe, puisqu'il entreprend sa première tournée européenne avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France à Amsterdam, Anvers, Vienne et Munich. Il dirigera également l'orchestre lors d'une grande tournée asiatique à Taipei, Tokyo, Shanghai et Pékin notamment. Ces différents événements inaugurent sa présence internationale avec l'orchestre en tant que directeur musical désigné.

Ailleurs en Europe, van Zweden retrouve l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam et l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, et dirige également deux programmes avec l'Orchestre symphonique d'Anvers, où il continue d'exercer ses fonctions de chef d'orchestre émérite. Parmi les nombreux orchestres européens prestigieux qu'il a dirigés au cours des dernières saisons, citons le Wiener Philharmoniker, le Berliner Philharmoniker, le Gewandhausorchester de Leipzig, la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et le London Symphony Orchestra. Aux États-Unis, il a également été invité à diriger les orchestres de Boston, Cleveland, Los Angeles et Philadelphie notamment.

Van Zweden continue également à occuper une place prépondérante en Amérique du Nord et en Asie. Cette saison, il revient au Chicago Symphony Orchestra et au San Francisco Symphony Orchestra, notamment pour ouvrir la saison de ce dernier avec son gala annuel et ses concerts All-San Francisco. Il dirige également sa toute première tournée aux États-Unis avec l'Orchestre philharmonique de Séoul, renforçant ainsi la présence internationale de cet orchestre. En Asie, il retrouve l'Orchestre symphonique de la NHK et l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, où il a occupé pendant douze ans le poste de directeur musical transformant profondément l'orchestre. Durant son mandat au New York Philharmonic (qui s'est terminé à l'issue de la saison 23/24), Jaap van Zweden a dirigé 31 premières mondiales, américaines et new-yorkaises, dont des commandes historiques telles que *Stride* de Tania León, dans le cadre de l'initiative Project 19 célébrant le centenaire du 19^e amendement. En tant que directeur musical du New York Philharmonic, il a présidé à la réouverture du David Geffen Hall, et a dirigé des œuvres de compositeurs allant de Beethoven et Bruckner à Marcos Balter, Caroline Shaw, Carlos Simon et Julia Wolfe.

Sa discographie comprend des enregistrements acclamés chez Decca Gold et Naxos. Avec le New York Philharmonic, il a enregistré *Prisoner of the State* de David Lang et *Fire in my mouth* de Wolfe, nommé aux Grammy Awards. Avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, il a dirigé le cycle complet de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner représenté pour la première fois à Hong Kong, désormais disponible chez Naxos. Son interprétation de *Parsifal* de Wagner a reçu le Prix Edison 2012 du « Meilleur enregistrement d'opéra ».

Né à Amsterdam, Jaap van Zweden est devenu, à l'âge de 19 ans, le plus jeune violon solo de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam et a commencé sa carrière de chef d'orchestre

presque 20 ans plus tard, en 1996. En avril 2023, il a reçu le Prix du Concertgebouw pour sa contribution exceptionnelle à cette institution. Il reste chef d'orchestre émérite de l'Orchestre symphonique d'Anvers et chef d'orchestre honoraire de l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, dont il a été le chef d'orchestre principal (2005-2013). Il a également été chef d'orchestre principal de l'Orchestre royal de Flandre (2008-2011) et directeur musical du Dallas Symphony Orchestra (2008-2018). Sous sa direction, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong a été nommé « Orchestre de l'année » 2019 aux Gramophone Music Awards. Il a été élu « Chef d'orchestre de l'année » 2012 aux Musical America Awards et a fait l'objet d'un portrait dans l'émission 60 Minutes de CBS en octobre 2018 à l'occasion de son arrivée au New York Philharmonic.

En 1997, Jaap van Zweden et son épouse Aaltje ont créé la Fondation Papageno afin de venir en aide aux enfants et aux jeunes adultes atteints d'autisme par le biais de la musicothérapie, de logements communautaires, de la recherche et d'initiatives numériques telles que l'application TEAMPapageno. La Fondation continue d'être une force pionnière dans le domaine du soutien aux personnes autistes aux Pays-Bas et à l'étranger.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN *directeur musical désigné*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1^{er} septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...)

Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics).

À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *OLI en concert* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Epoque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent. Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la 5^e *Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n°2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale.

Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimes par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinoviev.

La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la 7^e *Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n°2* et *n°3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla.

Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*.

Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati.

Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le Premier concerto de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France).

Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France.

Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

JAAP VAN ZWEDEN

directeur musical désigné

JEAN-MARC BADOR

délégué général

Violons solos

Hélène Collerette 1^{er} solo

Nathan Mierdl 1^{er} solo

Ji-Yoon Park 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator 2^e solo

Virginie Buscail 2^e solo

Marie-Laurence Camilleri 3^e solo

Savitri Grier 1^{er} chef d'attaque

Pascal Oddon 1^{er} chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco 2^e chef d'attaque

Eun Joo Lee 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle

Blanche-Lormand, Martin Blondeau,

Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny

Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel

Givélet, Louise Grindel, Yoko Ishikura,

Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde

Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe

Lamacque, François Laprêvotte, Amandine

Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana

Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie

Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean,

Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons 1^{er} solo

Aurélia Souvignet-Kowalski 1^{er} solo

Fanny Coupé 2^e solo

Nicolas Garrigues 2^e solo

Daniel Wagner 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville,

Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot,

Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-

Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît

Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Nadine Pierre 1^{er} solo

Adrien Bellom 2^e solo

Jérôme Pinget 2^e solo

Armance Quéro 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard,

Renaud Guieu, Tomomi Hirano, Karine

Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine

Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut 1^{er} solo

Yann Dubost 1^{er} solo

Wei-Yu Chang 2^e solo

Édouard Macarez 2^e solo

Étienne Durantel 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk,

Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini 1^{er} flûte solo

Magali Mosnier 1^{er} flûte solo

Michel Rousseau 2^e flûte

Justine Caillé piccolo

Anne-Sophie Neves piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve 1^{er} hautbois solo

Olivier Doise 1^{er} hautbois solo

Cyril Ciabaud 2^e hautbois

Anne-Marie Gay 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou 1^{er} clarinette solo

Jérôme Voisin 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger petite clarinette

Victor Bourhis, Lilian Harismendy clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy 1^{er} basson solo

Julien Hardy 1^{er} basson solo

Stéphane Coutaz 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer contrebasson

Cors

Alexandre Collard 1^{er} cor solo

Antoine Dreyfuss 1^{er} cor solo

Sylvain Delcroix 2^e cor

Hugues Viallon 2^e cor

Xavier Agogué 3^e cor

Stéphane Bridoux 3^e cor

Bruno Fayolle 4^e cor

Hugo Thobie 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto 1^{er} trompette solo

Jean-Pierre Odasso 2^e trompette

Gilles Mercier 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye 1^{er} trombone solo

Nestor Welmane 1^{er} trombone solo

David Maquet 2^e trombone

Aymeric Fournès 2^e trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe 1^{er} percussion solo

Jean-Baptiste Leclère 1^{er} percussion solo

Gabriel Benlolo 2^e percussion solo

Benoît Gaudelette 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Elsi Guillermin, Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production / Administration

Elsa Lopez

Régisseurs

Kostas Klybas, Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Délégué à l'éducation et au développement culturel

Sébastien Cousin

Responsable de la programmation éducative et culturelle

et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de

production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu, Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires d'orchestres

Adèle Bertin, Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlier,

Aria Guillotte, Maria Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts
www.pefc-france.org



Les Sagas musicales

Une collection de podcasts pour (re)découvrir des figures emblématiques de la musique.



Mozart,
Vive la liberté!

Beethoven,
Le génie indompté!

Bach,
Le Boss



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.

